

L'Algérie dans l'historiographie allemande depuis 1945

Nora LAFI

Zentrum Moderner Orient (ZMO-BMBF, Berlin)

L'intérêt de l'Allemagne pour le monde arabe se fonde sur une riche tradition d'érudition orientaliste, construite dès la Renaissance et les Lumières. Les grandes universités allemandes ont très tôt mis en place des chaires d'études islamiques, de langues sémitiques ou d'histoire orientale et les grandes bibliothèques royales de l'espace germanique ont dès le XVIIIe siècle, de la Prusse à la Saxe ou à la Bavière, mené une politique d'intense acquisition d'ouvrages et de manuscrits. Si en effet les premières collections des musées allemands étaient constituées de prises de guerre face aux armées Ottomanes, rapidement la fièvre orientaliste avait gagné les érudits allemands et le domaine du livre. Un personnage comme Heinrich von Diez, diplomate à Istanbul, avait ainsi posé les fondations de la collection prussienne (Babinger (Franz), 1919: 103-129.). Durant tout le 19^e siècle, les grands orientalistes allemands étaient insérés dans la sphère de connaissance issue de l'Europe des Lumières et participaient pleinement aux débats qui s'y déroulaient (Mangold (Sabine), 2004). Au sein de ce mouvement, la place de l'Afrique du Nord a longtemps été marginale, l'intérêt des érudits orientalistes allemands étant majoritairement concentré sur l'Égypte et le Levant. Dès 1775 cependant est publiée à Göttingen une histoire de l'Afrique du Nord en allemand (Schlözer (A.L.), 1775.). Les collections des grandes bibliothèques n'en comportaient de même pas moins de magnifiques manuscrits et ouvrages relatifs au Maghreb. La tendance se confirme au XIX^e siècle (une période qui s'ouvre avec la collecte de milliers de manuscrits par Ulrich Jasper Seetzen pour le duc de Gotha), puis au moment de l'Unité allemande et enfin pendant l'ère des colonisations (Mangold (Sabine), 2004). A cette époque, l'Allemagne impériale, dont les prétentions maghrébines affectent durablement l'histoire du Maroc, développe un nouvel intérêt pour le

monde arabe, qui se traduit par un regain de publications, d'études et de récits de voyages (Conrad (Sebastian), 2008; Guillen (Pierre), 1967.). Entre fin du 18^e et les années 30 du 19^e siècle, toute une série de voyageurs allemands publiaient déjà également des impressions de voyage sur Alger et l'Algérie, ou l'Afrique du Nord en général, avec souvent, le contexte de la captivité dans les ports dits barbaresques (Erörterung der Frage, 1793; Freiherr von Maltzan (H.), 1863; Friedrich Pfeiffer (Simon), 1834 ; Anonyme, 1830; Anonyme, 1828 ; Hermann (Frédéric), Ruhe (Ernstpeter), 1993). Entre 1790 et 1830, tout un courant de publication, essentiellement visible dans les villes ports du réseau hanséatique, concerne aussi la dénonciation de la prédation corsaire opérée par Alger, avec parfois de véritables appels à une intervention militaire des puissances européennes en défense du commerce. En parallèle, les relations étroites entre Allemagne et Empire ottoman favorisent aussi le développement de la science orientaliste (McMurray (Jonathan), 2001). C'est également l'époque de l'implication de nombreux Allemands dans des entreprises de colonisation de peuplement (Fuhrmann (Malte), 2006). Le projet sioniste d'établir entre fin du 19^e siècle et début du 20^e siècle une colonie juive en Palestine ottomane comprend ainsi une importante part culturelle germanique et mobilise de nombreux intellectuels, entrepreneurs et architectes allemands (Heinze-Greenberg (Ita), 2011). Cette influence se confirme dans les années 1920 (Lavki (Hagit), 1996). Mais l'histoire universitaire demeure marquée par la tradition d'érudition dont elle a hérité de l'ancien régime. Au moment de la Première Guerre mondiale, l'orientalisme allemand est temporairement mis au service des buts de guerre, sous la forme d'un appel allemand au *Jihad* contre Français et Anglais (Hagen (Gottfried), 2004), un détournement qui, malgré la reprise d'une science orientaliste moins biaisée pendant Weimar (Schmid (Larissa), 2011), se confirme au cours de la période national-socialiste (Herf (Jeffrey), 2010), au cours de laquelle l'étude du monde arabe est souvent mise au services des

visées géostratégiques du régime (Baranowski (Shelley)). Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne, divisée et occupée, développe deux approches différentes de l'Afrique du Nord et notamment de l'Algérie. Le pays maghrébin, qui lutte pour son indépendance, est ainsi l'objet d'une attention nouvelle. Il y a tout d'abord la veine d'interprétation marxiste de l'histoire de l'Algérie développée en Allemagne de l'Est (zone d'occupation soviétique entre 1945 et 1949, RDA entre 1949 et 1990), où l'on suit avec sympathie la lutte nationale algérienne, qui est même soutenue par le régime. On suit ensuite de la même manière l'évolution de la voie algérienne vers le socialisme après l'indépendance. Il y a aussi l'attention portée à l'Ouest aux enjeux de la décolonisation : l'Algérie occupe une place importante dans les publications scientifiques allemandes, aussi bien pour ce qui concerne la guerre d'indépendance que pour les études sur la période qui suit. Après l'indépendance, cette dichotomie se poursuit ainsi entre les deux parties de l'Allemagne pour le rapport à l'Algérie, avec d'une part l'analyse par les chercheurs de l'Est des enjeux de la construction d'un Etat socialiste, et d'autre part la vision plus ou moins critique sur ce processus développé à l'Ouest. A cette période commencent aussi les études sur la guerre d'Algérie en tant qu'objet d'histoire, une veine qui, bien sûr, se développera ensuite. Depuis la réunification de l'Allemagne en 1990, suite à la chute du Mur de Berlin à l'automne 1989, l'approche allemande à l'Algérie s'est concentrée sur des thèmes divers, parfois plaçant le pays, sa société et son histoire au cœur de ses perspectives, et parfois utilisant l'exemple algérien comme illustration de thématiques plus larges, comme la rente pétrolière, le développement et plus récemment l'énergie solaire. L'objet du présent article est, thème par thème, d'analyser ces différentes étapes de la production allemande consacrée à l'Algérie (Ruhe (Ernstpeter), 1990). L'intérêt d'une telle démarche, outre celui de mettre en évidence une veine historiographique peu lue dans les horizons arabophones et francophones, est d'opérer un décalage avec la production française, qui a souvent constitué le paradigme dominant, pour le meilleur, tant

l'historiographie française a parfois su développer une méthode et une approche critique à l'Algérie, au colonialisme et à ses échos contemporains (Le Cour Grandmaison (Olivier), *Coloniser, exterminer : sur la guerre et l'Etat colonial*, Paris, Fayard, 2005, 374p. ; Le Cour Grandmaison (Olivier), 2010; Le Cour Grandmaison (Olivier), 2009 ; Branche (Raphaëlle), 2001), et parfois pour le pire, tant cette historiographie est restée engoncée dans un appareillage idéologique pas toujours affronté de manière critique, que ce soit pour ce qui concerne l'histoire ottomane du pays que pour l'histoire de la colonisation, de la guerre d'indépendance ou plus récemment des enjeux de la guerre civile.

Pour ce qui concerne l'historiographie antique (Nehren (Rudolf), 1992), en Allemagne, un pays dont la tradition d'études romaines remonte au XVIIIe siècle, la production depuis 1945 au sujet de l'Algérie s'est inscrite dans la lignée de cette vue classique de l'Afrique du Nord comme haut lieu de la civilisation antique (Fushöller (Dieter), 1979), ainsi que de la période paléochrétienne (Christern (Jürgen), 1960). Pour l'antiquité, l'exemple de l'Algérie est le plus souvent convoqué au sujet de discussions sur la remise en question des césures classiques de la narration historique, entre périodes romaine, vandale, byzantine puis arabe (Heinz (Werner), 2003). La période vandale a également suscité une production importante, avec une évolution entre les années 1960 et nos jours dans les débats sur la consistance des supposées invasions barbares (Diesner (Hans-Joachim), 1962; Von Rummel (Philipp), 2003; Von Rummel (Philipp), 2008). Il en va de même pour les réflexions sur la nature des sociétés antiques en Afrique du Nord (Bruggeman (Thomas), 2004). A noter également des études sur l'évolution médiévale du système des routes romaines (Forstner (Martin), 1979). L'historiographie médiévale, quant à elle, s'est focalisée sur un certain nombre de points, dont la question des hilaliens, et des sociétés bédouines en général (Schuster (Gerald), 2006). La question de l'esclavage a aussi été largement abordée, dans

une approche qui englobe souvent également la période ottomane (Ruhe (Ernstpeter), 1993). Pour le reste, Alger et l'Algérie en histoire médiévale allemande sont plus vus dans le cadre de la géopolitique méditerranéenne.

La période ottomane, quant à elle, apparaît largement comme le parent pauvre de l'attention allemande à l'histoire de l'Algérie. Mais il convient de dire que c'est aussi le cas pour les autres historiographies, y compris celle de l'Algérie même. L'insertion de l'Algérie et de son héritage médiéval dans la structure impériale ottomane est ainsi peu étudiée, en Allemagne comme ailleurs, et le caractère impérial ottoman des sociétés locales l'est tout aussi peu. Les rares études consacrées à la période ottomane se focalisent ainsi sur un certain nombre de points, qui sont certes cruciaux, mais masquent parfois la consistance d'autres dimensions. Même un phénomène largement étudié comme l'arrivée dans le Maghreb ottoman des Juifs chassés de la péninsule ibérique ne constitue pas dans l'historiographie allemande du Maghreb un point de production académique spécifiquement développé. L'ensemble de la période ottomane en ce qui concerne les sociétés locales apparaît ainsi comme sous-étudié. C'est plus l'horizon méditerranéen qui intéresse, et à ce titre, l'Algérie apparaît dans la production historiographique allemande depuis bientôt deux siècles au titre de la course et des pratiques de piraterie codifiée auxquelles elle donnait lieu. C'est sans doute traditionnellement l'intérêt des affréteurs pour la sécurité de leurs navires qui a suscité cette priorité. Mais ce sujet a fait récemment l'objet d'un regain d'intérêt, avec le développement d'une nouvelle piraterie au large de la Somalie, dont l'impact, notamment dans une ville port comme Hambourg, a débouché sur le financement d'études historiques sur la course à Alger pour des historiens spécialisés dans les questions de sécurité et souvent issus du milieu de la marine marchande ou militaire (Jopp (Hans Dieter) et Kaestner (Roland), 2011).

L'intérêt allemand pour l'Algérie ottomane a donc été à la fois relativement limité, et orienté vers un certain nombre de points précis. Il n'en va pas de même pour l'étude de la période coloniale, qui fait

l'objet d'une veine historiographique considérablement plus étoffée. La colonisation française en Algérie ainsi fait l'objet depuis plusieurs décennies d'une écriture critique de l'histoire, dans un mouvement qui donne à la production allemande une pertinence particulière dans les débats internationaux sur la question. Il y a tout d'abord l'étude des ambiguïtés fondatrices de la 'mission civilisatrice' que la France projetait, sur la base de ses propres mythes et idéologies, en direction des horizons coloniaux, à commencer par l'Algérie. Même si la thèse la plus récente sur le sujet vient de Suisse germanophone, l'Allemagne a depuis les années 1970 développé toute une historiographie sur ce thème (Flückiger (Bernadette), 2006). L'histoire de la résistance à la colonisation a donné lieu également à de nombreuses études, dans divers contextes interprétatifs, du marxisme (de l'Est et de l'Ouest d'ailleurs) des années 1970 à nos jours. Parmi ces études, celle de Ludmilla Hanisch, consacrée à la place des légitimations religieuses dans le combat anti-colonial, publiée dès 1987, a pris une importance particulière au vu des développements ultérieurs de l'histoire du pays (Hanisch (Ludmila), 1987). Il s'agissait d'une précoce mise en perspective de la dimension religieuse de l'identité nationale, à une époque où cette vision n'était pas encore forcément répandue. Sur la période coloniale, la synthèse de Bernhard Schmid, publiée en 2006, constitue également un important point dans l'historiographie allemande de l'Algérie (Schmid (Bernhard), 2006), dans la lignée d'une tradition, remontant aux années 1970, de lecture analytique du système colonial que les inflexions idéologiques et les mutations dans le vocabulaire n'ont somme toute pas totalement chamboulée (Leggewie (Claus), 1979). Une autre particularité de l'historiographie allemande de la période coloniale est d'avoir précocement insisté sur la dimension économique de la colonisation. Certes là encore, bien des analyses paraissent aujourd'hui datées, mais une étude comme celle de Hans Martin Rummenhohl sur l'économie coloniale a eu le mérite d'ouvrir un angle d'analyse largement inédit (Rummenhohl (Hans Martin), 1978). Pour la période coloniale par ailleurs, dès 1967 l'étude de

Wolfgang Ohneck s'attachait à éclairer les enjeux de la politique coloniale française en Algérie entre les deux Guerres mondiales (Ohneck (Wolfgang), 1967). En ce sens, l'historiographie allemande était tout à fait pionnière. Pendant la période de séparation du pays, deux visions se jouxtaient, reflet de deux systèmes idéologiques différents. A l'Ouest, les études mettaient en relief l'ambiguïté fondamentale dont la démocratie française était affectée du fait de l'engagement colonial du pays, en Algérie notamment. Thankmar von Münchhausen a aussi étudié, dans une perspective proche, l'impossible conciliation en Algérie entre une façade de vie démocratique locale pour la société des colons et la ségrégation coloniale dont l'essence était la négation même de tout principe égalitaire (Von Münchhausen (Thankmar), 1977). Quant à Philipp Zessin, il a étudié le milieu social des journalistes algériens pendant la période coloniale, insistant sur les modalités d'expression des colonisés, rendus muets par l'oppression coloniale (Zessin (Philipp), 2012). Toujours sur la société coloniale, d'autres études sont venues éclairer la dimension perverse du regard des colonisateurs sur les colonisées, au travers d'une prise en compte de l'image de la femme algérienne véhiculée en contexte colonial (Alloula (Malek), 1994). Ce tableau de la société coloniale doit être complété par l'évocation des travaux de Daniel Zakrzewski, qui a étudié les positions politiques des théologiens musulmans réformistes pendant la période du Front populaire français, et ainsi contribué à élargir le champ d'analyse du contexte de l'émergence du nationalisme algérien (Zakrzewski (Daniel), 2012).

Dans l'historiographie allemande de l'Algérie, la période de la Deuxième guerre mondiale occupe aussi une place de grande importance. La prise de l'Algérie par les Alliés a été vue ainsi comme un tournant de la guerre en Afrique du Nord et a donné lieu à de nombreuses publications, qui cependant ne concernent que rarement directement la société algérienne (Vrba (Leopold), 1965). Il en va d'une tout autre manière pour ce qui concerne l'historiographie de la Guerre d'Algérie, dans laquelle, dès les années 1970, les historiens

allemands ont joué un rôle d'impulsion fort dans les tournants interprétatifs et méthodologiques. Produisant à la fois des études d'histoire politique, comme celle de Joe Labonde sur la politique algérienne du général De Gaulle (Labonde (Joe), 1974; Elsenhans (Hartmut), 1977; Ouaiïssa (Rachid), 2009). Cela s'inscrivait dans une perspective que dès 1962, Tankmar Münchhausen avait ouverte, en publiant une étude sur la politique française en Algérie (Münchhausen (Thankmar), 1962). A l'Est, c'est essentiellement Gerhard Höpp qui a étudié la guerre de Libération, d'ailleurs appelée ainsi dans les publications de la RDA (Nimschowski (Helmut) et Swoboda (Ralf), 1984), à la différence d'appellations idéologiquement différentes à l'Ouest (Höpp (Gerhard), 1984). Ce personnage a été, durant les années 1970 et 1980 un des principaux spécialistes du monde arabe en Allemagne de l'Est. Ayant étudié à la Karl-Marx Universität de Leipzig, auprès de Lothar Rathmann (fondateur de la *Leipziger Schule der Orientalistik*), et ayant soutenu une thèse en 1972 sur la lutte des classes et les mouvements de libération nationale dans le monde arabe, il était entré en 1975 à l'*Akademie der Wissenschaften der DDR*, devenant ainsi un des intellectuels majeurs dans la définition du rapport entre le régime et le monde arabe. Il a fini sa carrière après la réunification au Zentrum Moderner Orient de Berlin (ZMO). La place centrale de l'Algérie dans son expérience de recherche, ainsi que dans ses réseaux intellectuels et politiques, font de ce personnage une des figures essentielles de l'approche allemande à l'Algérie dans un moment de profondes césures idéologiques. A l'Est en général, le mouvement de libération nationale a été particulièrement étudié. Des chercheurs ont également étudié, pour l'Ouest, la position vis-à-vis de la guerre d'Algérie des différents partis allemands. Dans cette lignée, le travail de Thomas Scheffler sur le parti social-démocrate, publié après la réunification, apporte également une somme d'informations importante à la compréhension du contexte international de la Guerre d'Algérie (Scheffler (Thomas), 1995). Pour ce qui est de l'implication de la société civile allemande dans le conflit, aux côtés des Algériens, Claus Leggewie a, dans les années 1980, étudié

l'activité des porteurs de valises allemands au service de la cause algérienne (Leggewie (Claus), 1984). L'historiographie allemande est aussi riche de nombreuses études sur les aspects les plus noirs de la colonisation et de la répression pendant le soulèvement algérien. Les questions juridiques sur l'occupation française, la répression et la perspective de l'indépendance ont ainsi nourri un courant historiographique dont l'aspect critique a été salutaire, dès avant que l'historiographie française ne s'empare, et encore partiellement, de ces thématiques (Oppermann (Thomas), 1959). Plus récemment, d'autres études sont venues éclairer la position de l'Allemagne de l'Ouest durant la Guerre d'Algérie (Cahn (Jean-Paul) et Müller (Klaus Jürgen), 2003) ainsi que sur les tensions entre France et Allemagne fédérale au sujet de la répression dans le pays (Bougherara (Nassima), 2006). Elles ont montré combien Bonn nourrissait un regard critique sur les pratiques de son voisin, et combien les diplomates allemands suivaient avec souci l'enfermement français dans une spirale de l'oppression.

Le pendant de cette étude a aussi été réalisé, sur le rôle de la RDA dans la guerre, qui participe à une meilleure connaissance du contexte de Guerre froide de la Guerre d'Algérie et de l'engagement, pas toujours univoque d'ailleurs, des Etats socialistes auprès des organisations de la résistance algérienne (Taubert (Fritz), 2010). La guerre a aussi été étudiée dans le cadre de la veine allemande de recherches sur les phénomènes transnationaux, dans une perspective qui contribue à dépasser les limites d'une vision dichotomique entre regards français et algériens, qui souvent domine la production sur le sujet (Poutrus (Patrice), 2009). Une intéressante comparaison a de même été menée entre les méthodes de répression coloniale française et britannique (Klose (Fabian), 2009). L'historiographie allemande s'est ainsi saisie de la question algérienne pour une réflexion plus large sur la logique des systèmes coloniaux et sur les logiques à l'œuvre dans la perversion impériale et coloniale des systèmes parlementaires français et anglais.

Il est un autre domaine où le regard allemand est venu précocement apporter un éclairage alternatif à celui donné par la production

existante : c'est celui de l'ombre de la guerre d'Algérie sur la mémoire collective française (Renken (Frank), 2006; Kohser-Spohn (Kristiane) et Renken (Frank), 2006). En retour, plus récemment, Werner Ruf a aussi étudié l'importance de la mémoire de l'anticolonialisme dans la construction de l'identité nationale algérienne (Ruf (Werner), 2010: 502). Enfin, vu l'importance des départements d'études romanes en Allemagne, les visions littéraires et d'histoire intellectuelles ont aussi pris une place importante, au sein de laquelle se distingue un regard critique sur le personnage d'Albert Camus et la guerre d'Algérie (Albes (Wolf-Dietrich), 1990).

Quant à l'historiographie du mouvement national et de la construction de l'Etat algérien, elle a également longtemps été marquée par la césure entre Est et Ouest, bien que dans les années 1970 et 1980 les plus marxistes soient parfois venus de l'Ouest (Otto (Heiner), 1986). A l'Est, la construction de l'Etat socialiste a ainsi été particulièrement suivie, tant au sein de l'appareil d'Etat que dans les universités (les deux sphères étant d'ailleurs poreuses) (Baumann (Herbert), 1981). Il existe ainsi toute une production suivant les réalisations, plus ou moins mythifiées d'ailleurs, de la République démocratique et populaire. Par ailleurs, dans les années 1970 sont produites en Allemagne de l'Ouest plusieurs études relevant d'une tentative de typologie des Etats maghrébins issus des processus d'indépendance. La construction nationale algérienne est fréquemment traitée sous cet angle (Hottinger (Arnold), 1971). De nombreuses études sont aussi consacrées à la voie algérienne au socialisme, aussi bien en Allemagne de l'Est qu'à l'Ouest (Clausen (Ursel), 1971). Sous cet angle, les politiques de développement recueillent bien sûr la plus grande attention (Wild (Michael), 1981), ainsi que la tentative algérienne de développement d'une industrie nationale (Arnold (Adolf), 1979). La césure entre foi en ce processus et développement d'une vision critique sur ses limites n'est dans la vision allemande pas forcément plus précoce qu'ailleurs. En revanche, sur le thème du lien entre pétrole et stratégies de

développement, d'Allemagne sont venues de nombreuses idées novatrices (Schliephake (Konrad), 1975). Et sur le thème de la « révolution agraire » socialiste, d'Allemagne sont également venus relativement tôt des jugements critiques (Steinle (Veit), 1982). Le système éducatif de la période des lendemains de l'indépendance a aussi été étudié de près en Allemagne (Nestvogel (Renate), 1985). Mais, dans la grande tradition de l'ethnologie allemande, moins biaisée sans doute que l'ethnologie française en terrain anciennement colonial, c'est surtout une vision proche du terrain qui ressort de la production des années 1970 et 1980, avec des études d'ethnologie rurale de l'Algérie indépendante (Marek (Hannelore), 1956) et d'ethnologie touarègue des sociétés des confins du Sahara (Stühler (Hans Joachim), 1978). La place de la femme et les controverses sur le code algérien de la famille ont aussi été suivies en Allemagne (Gref (Marion), 1989; Lessner-Abdin (Dietlinde), 1978), de même que le phénomène de l'émigration, et notamment les premières expérience de retour des émigrés (Voss (Timm), 1981).

Dans un autre domaine, entre science politique, relations internationales et histoire, le positionnement international de l'Algérie indépendante a donné lieu en Allemagne à de nombreuses études, notamment, dans la lignée du livre de Rudolf Lauff, celle de Christian Heller, en 1995, sur l'ère Chadli (Heller (Christian), 1995; Lauff (Rudolf), 1981).

Les relations particulières existant entre républiques démocratiques a aussi l'objet d'une thèse, à l'Ouest, dans les années 1970 (Hirschfeld (Ronald), 1976). D'une manière plus générale, l'Allemagne s'est caractérisée par la prégnance d'études sur les élites politiques et bureaucratiques algériennes (Ouaissa (Rachid), 2005). Le fonctionnement de l'appareil d'Etat, du parti et des rouages de la bureaucratie a ainsi été analysé de près, sur plusieurs décennies. C'est ainsi que d'Allemagne ont pu venir des visions précoces et critiques sur les racines des rapports compliqués entre appareil militaire, islamisme

politique et démocratie (Ludwig (Georg), 1998). La place dans la conscience nationale de l'Islam avait d'ailleurs été au début des années 1980, avec une étude de Helga Walter, déjà mise en relief (Walter (Helga), 1983). Pour la fin des années 1980 et le début des années 1990, c'est aussi le contexte des réformes économiques, de leur moteur et de leurs limites qui a attiré l'attention des chercheurs allemands confrontés assurément à un horizon d'attente fort dans leur pays vis-à-vis d'une expertise sur les perspectives de libéralisation (Hopfinger (Hans), 1996; Faath (Sigrid), 1990). La privatisation, les obstacles qu'elle rencontre et les dérives qu'elle suscite est de la sorte devenue un mot clé, avec ses corollaires d'interrogations sur le clientélisme et la corruption (Werenfels (Isabelle), 2002).

Mais c'est surtout la montée de l'islamisme politique qui en est venue à presque monopoliser l'attention. L'Algérie de la période de la guerre civile est ainsi devenue le terrain pour les chercheurs allemands de réflexions sur le lien entre politique, religion, pouvoir et violence. En 1995, Werner Herzog proposait une synthèse, sous le titre : *l'Algérie entre Etat théocratique et démocratie* (Herzog (Werner), 1995). Déjà l'année précédente, Peter Scholl-Latour avait publié une autre tentative de synthèse sous le titre éloquent: *La poudrière algérienne* (Scholl-Latour (Peter), 1994). A partir de ce moment, l'Algérie allait être lue sous ce jour reflétant la période tragique qu'elle traversait. La guerre civile devenait ainsi un objet d'études nombreuses (Scholl-Latour (Peter), 1992; Sweze (Davina), 2006). D'une manière générale, la crise algérienne a donné lieu à de nombreuses publications en Allemagne tout au long des années 1990 (Köfer (Kristine), 1997). Une des publications les plus remarquées est celle de Werner Ruf, dont le livre est fréquemment cité (Ruf (Werner), 1997). En Autriche, un centre de recherches a publié en 2012 un important article sur la guerre civile et les femmes (Edthofer (Johann), 2012). Mais depuis la fin de la guerre civile, l'Algérie est étudiée en Allemagne selon plusieurs perspectives. Il y a tout d'abord les réalisations et les difficultés de l'amorce du

processus de paix (Impagliazzo (Marco) et Giro (Mario), 1998). De nombreux mémoires d'étudiants ont aussi été réalisés dans les universités allemandes sur ce sujet (Naceur (Sofian Philip), 2005). Il y d'autre part la question des droits de l'homme et les différentes rhétoriques qui les fondent, analysée en tant que fondement de l'établissement d'une cohésion sociale apaisée (Schwarz (Rolf), 2002). La question de l'Etat est par ce biais abordée sous un angle novateur (Schwarz (Rolf), 2002). Les ressorts de la complexe négociation et de la mise en place des accords avec les islamistes radicaux ont aussi été soumis à un regard critique, notamment par Isabelle Werenfels (Werenfels (Isabelle), 2005). Alors qu'un chercheur établi en Suisse germanophone nourrissait une comparaison entre l'Iran et l'Algérie, dans le but d'établir une typologie des rapports entre Islam et pouvoir dans le monde musulman aujourd'hui (Sheikhzadegan (Amir), 2003), c'est le processus dialogue national en Algérie qui a sans doute attiré le plus d'attention de la part des chercheurs allemands. Jens Heibach a de la sorte produit une analyse fine des mécanismes de régulation des conflits par la négociation en situation post-crise (Heibach (Jens), 2011). Cela n'empêche pas des études de se poursuivre bien sûr sur la perdurance de conflits de pouvoir au sein de l'appareil militaire et d'Etat (Hasel (Thomas), 2002) et en général sur l'évolution de la nature du nationalisme algérien (Thielmann (Jörn), 2006).

Isabelle Werenfels, qui avait produit une étude sur les paradigmes de la négociation, s'intéresse aussi à l'attitude des élites politiques face aux risques d'instabilité (Werenfels (Isabelle), 2007; Werenfels (Isabelle), 2004). Le cadre général donné par ces études allemandes de nos jours est celui d'une attention à la complexe accommodation de l'islamisme politique à une situation héritée du nationalisme et des luttes nationales, ainsi qu'une attention à la confrontation de cet islamisme à la rhétorique de la démocratie, aux limites de cette dernière, et à l'appareil d'Etat hérité de l'indépendance (Wöhler-Khalfallah (Khadija Katja), 2004). La complexité des processus de démocratisation est ainsi suivie

de près par chercheurs et fondations allemandes (Reifeld (Helmut) et Weischer (Bernd Manuel), 2012). Le rôle de l'Union européenne dans le dialogue démocratique est par ailleurs souvent évoqué, dans une perspective qui ne manque d'amener un peu de vision critique sur le contexte (Morisse-Schilbach (Melanie), 2009).

Au plus près de l'actualité internationale pour la région, l'Algérie est enfin désormais souvent évoquée dans les études sur l'internationale jihadiste, ses origines et ses développements contemporains (Steinberg (Guido), 2005). La lutte du pays face à Al-Qaeda au Maghreb, mais aussi toutes les ambiguïtés de ce contexte, sont ainsi l'objet d'un renouveau de publications depuis quelques années. Signalons à ce sujet les articles d'Isabelle Werenfels et Guido Steinberg ainsi que ceux de Peter Wichmann (Steinberg (Guido) et Werenfels (Isabelle), 2007 ; Steinberg (Guido) et Werenfels (Isabelle), 2007; Wichmann (Peter), 2011). Dans le contexte des 'printemps arabes' et des ondes de chocs qu'ils ont suscitées, de nombreux articles récents prennent l'Algérie en exemple dans l'étude des mouvements sociaux et des phénomènes de mobilisation. La question était abordée dès 2005 par Bernhard Schmid et tout un courant tend à se développer de nos jours, sans que les fondements de la dynamique algérienne ne soient pour autant toujours l'objet de suffisamment d'attention (Schmid (Bernhard), 2005).

Au fond, dans une tradition d'érudition allemande qui a ses racines dans un orientalisme universitaire extrêmement vivace, ce sont peut-être les études sur la société algérienne aujourd'hui qui font la véritable originalité de l'approche allemande. Le thème de l'immigration chinoise en Algérie a ainsi été traité de manière novatrice, dans le cadre de la recherche allemande sur la dimension transnationale (Nadi (Dalila), 2008). La question linguistique, celle de la presse (Tilmatine (Mohamed), 1991), la dimension du commerce informel (Chabou (Meriem), 2005), le paradigme berbère au-delà des clichés (Kratochwil (Gabi), 1996), ont ainsi été les objets d'études récentes. L'exil et la migration, notamment avec un accent sur les études littéraires, du fait

de l'importance des départements d'études romanes dans les universités allemandes, et sur les questions de genre (*gender*) se sont aussi affirmés comme des thèmes porteurs (Mertz-Baumgartner (Birgit), 2004; Fetscher (Doris), 2006). Quant au Sahara, il est redevenu l'enjeu, non dénué d'ambiguïtés d'ailleurs, d'une attention renouvelée du fait de son potentiel énergétique solaire. La question est revenue au premier plan avec l'intérêt de nombreuses sociétés allemandes pour l'exploitation des ressources en énergie solaire du Sahara et l'Afrique du Nord en général. Les chercheurs ont ainsi été sollicités pour disserter sur ce thème (Werenfels (Isabelle) et Westphal (Kirsten), 2009).

Le rapport de savoir historiographique entre l'Allemagne et l'Algérie a donc évolué au rythme des soubresauts connus par les deux pays dans leur histoire. Dans bien des cas, le contexte a déterminé une part de la posture d'analyse. Mais ce qui ressort de cette lecture de l'histoire de la vision allemande de l'Algérie, qui ne saurait ici être exhaustive cependant et dépend forcément des lectures et connaissances de qui écrit, c'est qu'en un certain nombre d'occasions, le regard allemand a produit, grâce à un décalage avec d'autres visions, une connaissance plus fine et plus critique des phénomènes. Certes, de l'intérêt des armateurs de Hambourg face à l'économie de course et de celui des vendeurs de panneaux solaires pour le Sahara, l'Allemagne a aussi fait passer dans sa tradition d'érudition une sorte de commande sociale. Mais en de nombreuses occasions, le regard critique sur le colonialisme français par exemple, ou ses échos post-coloniaux, a suscité des études tout à fait originales et dont l'importance ne saurait être sous-estimée en dépit de la distance linguistique.

Les références :

- Albes (Wolf-Dietrich), *Albert Camus und der Algerienkrieg: die Auseinandersetzung der algerienfranzösischen Schriftsteller mit dem "directeur de conscience" im Algerienkrieg (1954-1962)*, Tübingen, Niemeyer, 1990, 374p.
- Alloula (Malek), *Haremsphantasien: aus dem Postkartenalbum der Kolonialzeit*, Freiburg, Beck & Gluückler, 1994, 94p.
- Anonyme, *Der Raubstaat Algier. Eine getreue Darstellung dieses Landes, mit hauptsächlichlicher Berücksichtigung seiner jetzigen bedrängten politischen Lage*,

nebst Karten, Plänen, Ansichten der Stadt und des Hafens und anderen Abbildungen, Karlsruhe, Müller, 1830

- Anonyme, *Wäre es nicht Zeit, dem Unwesen der Afrikanischen Raubstaaten endlich ein Ziel zu setzen? Ein Wort zur Beherzigung an alle hierbei interessierte Mächte*, Berlin, Duncker und Humblot, 1828 ;

- Arnold (Adolf), *Untersuchungen zur Wirtschaftsgeographie Tunesiens und Ostalgiens: Entwicklungsprobleme der gewerblichen Wirtschaftszweige (Bergbau, verarbeitende Industrien, Energiewirtschaft)*, Hannover, Selbstverlag der Geographischen Gesellschaft zu Hannover, 1979, 184p.

- Babinger (Franz), « Die Türkischen Studien in Europa bis zum Auftreten von Joseph von Hammer-Purgstalls », *Die Welt des Islams*, 1919, n.7, p.103-129.

- Baranowski (Shelley), *Nazi Empire : German Imperialism and Colonialism from Bismarck to Hitler*, Cambridge, CUP, 368p.

- Baumann (Herbert), *Staatsmacht, Demokratie und Revolution in der DVR Algerien*, Berlin, Staatsverlag der DDR, 1981, 187p.

- Bougherara (Nassima), *Les rapports franco-allemands à l'épreuve de la Guerre d'Algérie (1955-1963)*, Francfort, Lang, 2006, 305p.

- Branche (Raphaëlle), *La torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie (1954-1962)*, Paris, Gallimard, 2001, 474p.

- Bruggeman (Thomas), „Nundinae als Bindeglied zwischen römischer Administration und indigenen Gesellschaften im antiken Nordafrika“ in Bernhard Streck (Bernhard) (dir.), *Segmentation und Komplementarität. Organisatorische, ökonomische und kulturelle Aspekte der Interaktion von Nomaden und Sesshaften*, Halle, SFB, 2004, p. 157-187.

- Cahn (Jean-Paul) et Müller (Klaus Jürgen), *La République fédérale d'Allemagne et la Guerre d'Algérie*, Paris, Félin, 2003, 509p.

- Chabou (Meriem), *Der informelle Strassenhandel in Algier*, Münster, LIT, 2005, 245p.

- Christern (Jürgen), *Die Grundrisstypen der frühchristlichen Basiliken in Algerien und Tunesien*, Heidelberg, 1960.

- Clausen (Ursel), *Der algerische Sozialismus. Eine Dokumentation* Opladen, Leske, 1969, 463p. Ainsi que: Eckl (Jürgen), *Algerien - Sozialismus in einem islamischen Land*, Francfort, Makol, 1971, 91p.

- Conrad (Sebastian), *Deutsche Kolonialgeschichte*, Munich, Beck, 2008, 129p. Voir aussi: Guillen (Pierre), *L'Allemagne et le Maroc (1870-1905)*, Paris, PUF, 1967, 992p.

- Diesner (Hans-Joachim), „Die Lage der Nordafrikanischen Bevölkerung im Zeitpunkt der Vandaleninvasion“, *Historia: Zeitschrift für Alte Geschichte*, 1962, 11-1, p.97-111;

- ˆ Edthofer (Johann), „Frauen im algerischen Bürgerkrieg“, in Riener (Paul) et al., *Vergessene Kriege*, Vienne, ÖSFK, 2012, p.94-110.
- ˆ Flückiger (Bernadette), *Jules Ferry, Eugène Etienne, Georges Clemenceau und Jean Jaurès: Die zivilisatorische Mission Frankreichs in Algerien aus vier verschiedenen ideologischen Perspektiven*, Thèse de doctorat, Berne, 2006, 106p.
- ˆ Forstner (Martin), *Das Wegenetz des zentralen Maghreb in islamischer Zeit: ein Vergleich mit dem antiken Wegenetz*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1979, 359p.
- Freiherr von Maltzan (H.), *Drei Jahre im Nordwesten von Afrika. Reisen in Algerien und Marokko*, Leipzig 1863, 3 t.; Friedrich Pfeiffer (Simon), *Meine Reisen und meine fünfjährige Gefangenschaft in Algier*, Giessen, 1834 ;
- ˆ Fuhrmann (Malte), *Der Traum vom deutschen Orient: Zwei deutsche Kolonien im Osmanischen Reich (1851-1918)*, Francfort, Campus, 2006, 419p.
- ˆ Fushöller (Dieter), *Tunesien und Ostalgerien in der Römerzeit. Zur historischen Geographie des östlichen Atlasafrika vom Fall Karthagos bis auf Hadrians Limesbau*, Bonn, 1979, 490p.
- ˆ Gref (Marion), *Frauen in Algerien: Theorie u. Realität, aufgezeigt anhand d. Code algérien de la famille*, Cologne, Pahl-Rugenstein, 1989, 190p.
- ˆ Hagen (Gottfried), « German Heralds of Holy War : Orientalists and Applied Oriental Studies », *Comparative Studies of South-Asia, Africa and the Middle-East*, 2004, 24-2, p.245-162.
- ˆ Hanisch (Ludmila), *Resistente Tradition und angepasster Fortschritt: zu den Formveränderungen der religiösen Legitimation des algerischen Widerstands (1830-1939)*, Berlin, 1987, 296p.
- ˆ Hasel (Thomas), *Machtkonflikt in Algerien*, Berlin, Schiler, 2002, 286p.
- ˆ Hegewisch (D.H.), "Erörterung der Frage: Ist es recht, daß wir die Algerier, Tunetaner und Tripolitaner Seeräuber nennen? nebst einigen Anmerkungen über die bisherigen Vorschläge, die Europäische Schiffahrt gegen diese Völker sicher zu stellen", in: Ders (dir.), *Historische, philosophische und literarische Schriften*, Hambourg, 1793, p. 18-33;
- ˆ Heibach (Jens), „Der Nationale Dialog als Instrument zur Konflikt regelung und politischen Transformation am Beispiel der arabischen Welt“, *IPG*, 2011, 4, p.77-97.
- ˆ Heinz (Werner), « Von der Antike zur Renaissance : zur Frage der Kontinuität römischer Bäder“, *International Journal of the Classical Tradition*, 1999-6, p.67-75. Sur ce sujet, voir aussi: Thébert (Yvon), *Thermes romains d'Afrique du Nord*, Rome, EFR, 2003, 732p.
- ˆ Heinze-Greenberg (Ita), *Europa in Palästina. Die Architekten des zionistischen Projekts (1902-1923)*, Zürich, GTA Verlag, 2011, 239p.

- ˆ Heller (Christian), *Die Aussenpolitik der Demokratischen Volksrepublik Algerien 1979 bis 1992: eine Untersuchung der Ära Chadli am Beispiel der Aussenbeziehungen Algeriens*, Marburg, Tectum, 1995, 165p.
- ˆ Herf (Jeffrey), « Hitlers Jihad. National Socialist Radio Propaganda for North Africa und the Middle East », *Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte*, 2010, 58-2, p. 259-286.
- Hermann (Frédéric), *Appel aux Puissances de l'Europe pour faire cesser les pirateries des Barbaresques dans la Méditerranée*, Brème, 1816;
- ˆ Herzog (Werner), *Algerien: zwischen Demokratie und Gottesstaat*, Munich, Beck, 1995, 196p.
- ˆ Hirschfeld (Ronald), *Die Beziehungen der DDR zu Algerien, Syrien und der VAR zwischen 1953-1970: Theorie u. Praxis d. DDR-Aussenpolitik in d. 3. Welt*, Thèse, Universität de Bonn, 1976, 302p.
- ˆ Hopfinger (Hans), *Economic Liberalization and Privatization in Socialist Arab Countries (Algeria, Egypt, Syria and Yemen)*, Gotha, Perthes, 1996, 263p. Voir aussi: Faath (Sigrid), *Algerien: gesellschaftliche Strukturen und politische Reformen zu Beginn der neunziger Jahre*, Hambourg, Dt. Orient-Inst, 1990, 730p.
- ˆ Hottinger (Arnold), *Die arabischen Staaten Nordafrikas*, Hannover, Zeitgeschehen, 1971, 129p.
- ˆ Impagliazzo (Marco) et Giro (Mario), *Algerien als Geisel: zwischen Militär und Fundamentalismus, ein schwieriger Weg zum Frieden*, Münster, LIT, 1998, 302p.
- ˆ Jopp (Hans Dieter) et Kaestner (Roland), „Analyse der maritimen Gewalt im Umfeld der Barbaresken-Staaten vom 16. bis zum 19. Jahrhundert“, *Pirat-Arbeitspapiere zur Maritimensicherheit*, 2011, 5.
- Keramane (Hafid), *Schwarzbuch Algerien; Dokumente*, Hamburg, Rütten, "Fackel": *die alliierte Invasion in Algerien - Schicksalsstunde des deutschen Afrika-Korps*. Rastatt, Pabel, 1965, 264p.
- ˆ Klose (Fabian), *Menschenrechte im Schatten kolonialer Gewalt: die Dekolonisierungskriege in Kenia und Algerien 1945-1962*, Munich, Oldenbourg Verlag, 2009, 346p.
- ˆ Köfer (Kristine), *Die Algerienkrise*, Francfort, Lang, 1997, 191p.
- Kohser-Spohn (Kristiane) et Renken (Frank), *Trauma Algerienkrieg: zur Geschichte und Aufarbeitung eines tabuisierten Konflikts*, Francfort, Campus, 2006, 349p.
- ˆ Kratochwil (Gabi), *Die Berber in der historischen Entwicklung Algeriens von 1949 bis 1990: zur Konstruktion einer ethnischen Identität*, Berlin, K. Schwarz Verlag, 1996, 285p..
- ˆ Labonde (Joe), *De Gaulles Algerienpolitik*, Krefeld, Sinus, 1981, 107p.

- Lauff (Rudolf), *Die Aussenpolitik Algeriens 1962-1978: Phasen und Bezugsfelder*, Munich, Weltforum, 1981, 227p.
- ˆ Lavki (Hagit), *Before Catastrophe: The Distinctive Path of German Zionism*, Wayne State UP, 1996, 292p.
- ˆ Le Cour Grandmaison (Olivier), *Coloniser, exterminer : sur la guerre et l'Etat colonial*, Paris, Fayard, 2005, 374p. ;
- Le Cour Grandmaison (Olivier), *De l'indigénat : anatomie d'un monstre juridique*, Paris, La Découverte, 2010, 196p. ; Le Cour Grandmaison (Olivier), *La république impériale : politique et racisme d'Etat*, Paris, Fayard, 2009, 401p. ;
- ˆ Leggewie (Claus), *Kofferrträger: das Algerien-Projekt der Linken im Adenauer-Deutschland*, Berlin: Rotbuch, 1984, 206p.
- ˆ Leggewie (Claus), *Siedlung, Staat und Wanderung: das französische Kolonialsystem in Algerien*, Frankfurt, Campus, 1979, 263p.
- Lessner-Abdin (Dietlinde), *Zur sozialen Lage der Frau in Entwicklungsländern: eine Fallstudie: Algerien*, Munich, Komm. Tuduv-Verlagsgesellschaft, 1978, 201p.
- ˆ Ludwig (Georg), *Militär, Islamismus und Demokratie in Algerien (1975-1995)*, Wiesbaden, DUV, 1998, 327p.
- ˆ Mangold (Sabine), *Eine 'weltbürgerliche Wissenschaft': die deutsche Orientalistik im 19. Jahrhundert*, Stuttgart, Steiner, 2004, 330p. Voir aussi: Espagne (Michel), « Silvestre de Sacy et les orientalistes allemands », *Revue germanique internationale*, 2008, n.7, p.79-91.
- ˆ McMurray (Jonathan), *Distant Ties: Germany, the Ottoman Empire and the Construction of the Baghdad Railway*, Westport, Praeger, 2001, 157p.
- ˆ Mertz-Baumgartner (Birgit), *Ethik und Ästhetik der Migration: algerische Autorinnen in Frankreich (1988-2003)*, Würzburg, Königshausen, 2004, 261p. Autre exemple d'étude littéraire sur la société coloniale: Fetscher (Doris), *Fez oder feute?: koloniale Assimilationsdiskurse : zur Rekontextualisierung kolonialer Literatur am Beispiel "assimilierter" algerischer Autoren französischer Sprache (1928-1961)*, Francfort, IKO, 2006, 360p.
- ˆ Morisse-Schilbach (Melanie), „Externe Demokratisierung „by design“ und „by default“: Politischer Wandel in Algerien durch die EU?“, in Beck (Martin), Harders (Cilja) et al. (dir.), *Der nahe Osten im Umbruch*, Wiesbaden, VS, 2009, p.175-198.
- ˆ Münchhausen (Thankmar), *Ziele und Widerstände der französischen Algerienpolitik von 1945-1958*, Munich, Dissertationsdruck Schön, 1962, 441p.
- ˆ Nadi (Dalila), „Algerien als Endziel von Migrationen : eine vergleichende Studie zu subsaharischen und chinesischen Migranten“, *Afrika Spectrum*, 2008, 3, p.371-392.

- ˆ Nehren (Rudolf), *Zur Prähistorie der Maghrebländer*, Mayence, Zabern, 1992, 455p.
- ˆ Nestvogel (Renate), *Bildung und Gesellschaft in Algerien: Anspruch und Wirklichkeit*, Hambourg, Institut für Afrika-Kunde, 1985, 353p.
- ˆ Ohneck (Wolfgang), "Die französische Algerienpolitik von 1919-1939." Beiträge zur Kolonial- und Überseegeschichte, Cologne, 1967, 195p.
- ˆ Oppermann (Thomas), *Die algerische Frage: rechtlich-politische Studie*, Stuttgart, Kohlhammer, Untersuchungen zur Auswärtigen Politik, 1959, 225p.
- ˆ Otto (Heiner), *Staat und Klasse in Algerien*, Université d'Hannovre, Thèse, 1986, 345p.
- Ouaiïssa (Rachid), *Les Carnets de Hartmut Elsenhans: La Guerre d'Algérie par ses acteurs français*, Alger, Casbah, 2009, 582p.
- ˆ Ouaiïssa (Rachid), *Staatsklasse als Entscheidungsakteur in den Länder der dritten Welt: Struktur, Entwicklung und Aufbau der Staatsklasse am Beispiel Algerien*, Münster, LIT, 2005, 236p.
- ˆ Par exemple: Naceur (Sofian Philip), *Zum gesellschaftspolitischen Konfliktpotential in Algerien*, Université de Marburg, 2005, 28p.
- ˆ Par exemple: Nimschowski (Helmut) et Swoboda (Ralf), *Der nationale Befreiungskrieg des algerischen Volkes: (1954-1962)*, Berlin, Militärverlag der DDR, 1984, 110p.
- ˆ Parmi des publications: Höpp (Gerhard), „Algerien, Befreiungskrieg (1954-1962)“, *Illustrierte Historische Hefte*, 1984, 33, 43p.
- ˆ Poutrus (Patrice), *Der Algerienkrieg in Europa (1954-1962): Beiträge zur Geschichte eines transnationalen Phänomens*, Berlin, Metropol, 2009, 99p.
- ˆ Reifeld (Helmut) et Weischer (Bernd Manuel), *Demokratisierungstendenzen in Maghreb*, Berlin, Konrad Adenauer Stiftung, 2012.
- ˆ Renken (Frank), *Frankreich im Schatten des Algerienkrieges*, Göttingen, V&R, 2006, 569p.
- ˆ Ruf (Werner), „Identität durch antikolonialen Befreiungskampf: Algerien“, in Robert (Rüdiger) et al., *Kollektive Identitäten im nahen und mittleren Osten*, Münster, Waxmann, 2010, 502p., p.135-152.
- ˆ Ruf (Werner), *Die algerische Tragödie*, Münster, Agenda, 1997, 172p.
- Ruhe (Ernstpeter), „Christensklaven als Beute nordafrikanischer Piraten. Das Bild des Maghreb im Europa des 16. - 19. Jahrhunderts“ *in: Ruhe (E.), (dir.), Europas islamische Nachbarn. Studien zur Literatur und Geschichte des Maghreb*, Würzburg, Verlag Königshausen & Neumann, 1993, p. 159-186.
- ˆ Ruhe (Ernstpeter), „Christensklaven als Beute nordafrikanischer Piraten. Das Bild des Maghreb im Europa des 16. - 19. Jahrhunderts“ *in: Ruhe (E.), (dir.), Europas*

islamische Nachbarn. Studien zur Literatur und Geschichte des Maghreb, Würzburg, Verlag Königshausen & Neumann, 1993, p. 159-186.

ˆ Ruhe (Ernstpeter), *Algerien-Bibliographie (1962-1989)*, Wiesbaden, Harrasowitz, 1990, 181p. Cet ouvrage ne tient compte que de la production de la République fédérale, ainsi que de la Suisse germanophone et de l'Autriche.

ˆ Rummenhohl (Hans Martin), *Ökonomische und soziale Komponenten der strukturellen Unterentwicklung: das Beispiel des kolonialen Algerien*, Thèse, Université de Nuremberg, 1978, 450p.

ˆ Schliephake (Konrad), *Erdöl und regionale Entwicklung: Beispiele aus Algerien und Tunesien*, Hamburg: Deutsches Inst. für Afrika-Forschung, 1975, 174p.

ˆ Schlözer (A.L.), *Summarische Geschichte von Nord-Afrika, namentlich von Marocko, Algier, Tunis und Tripoli, zum Gebrauch seiner Vorlesungen entworfen von August Ludwig Schlözer*. Göttingen, Johann Christian Dieterich. 1775.

ˆ Schmid (Bernhard), *Algerien: Front-Staat im globalen Krieg? Neoliberalismus, soziale Bewegungen und islamistische Ideologie in einem nordafrikanischen Land*, Münster, Unrast, 2005, 314p.

ˆ Schmid (Bernhard), *Das koloniale Algerien*, Münster, Unrast, 2006, 171p.

ˆ Schmid (Larissa), *Das Berliner Seminar für orientalische Sprachen in der Weimarer Republik*, Magister, FU Berlin, 2011, 114p.

ˆ Scholl-Latour (Peter), *Aufbruch in der Kasbah: Krisenherd Algerien*, Stuttgart, Dt, 1992, 319p. Sur la guerre civile, voir aussi le mémoire de Sweze (Davina), *Bürgerkrieg als logisches System*, Grin, 2006, 27p.

ˆ Scholl-Latour (Peter), *Pulverfass Algerien vom Krieg der Franzosen zur islamischen Revolution*, Munich, Heyne, 1994, 319p.

ˆ Schuster (Gerald), *Die Beduinen in der Vorgeschichte Tunesiens : die 'Invasion' der Banu Hilal und ihre Folgen*, Berlin, Schwarz, 2006, 214p.

ˆ Schwarz (Rolf), „Human rights discourse and practice as crisis management: insights from the Algerian case”, *The Journal of North African Studies*, 2002, 7-2, p.57-85.

ˆ Schwarz (Rolf), *Staat, Macht und Menschenrechte in Algerien: eine Dekonstruktion konstruktivistischer Erklärungsversuche*, Münster, LIT, 2002, 186p.

ˆ Sheikhzadegan (Amir), *Der Griff des politischen Islam zur Macht: Iran und Algerien im Vergleich*, Berne, Lang, 2003, 248p.

- ˆ Steinberg (Guido) et Werenfels (Isabelle), „Between the Near and the Far Enemy: Al-Qaeda in the Islamic Maghreb”, *Mediterranean Politics*, 2007, 12-3, p.407-413.
- Steinberg (Guido) et Werenfels (Isabelle), Al-Qaida im Maghreb: Trittbrettfahrer oder neue Bedrohung?“, *SWP Aktuell*, 2007, 11, p.1-8.
- ˆ Steinberg (Guido), *Der nahe und der ferne Feind: das Netzwerk des islamistischen Terrorismus*, Munich, Beck, 2005, 281p.
- ˆ Steinle (Veit), *Die "Agrarrevolution" in Algerien: Determinanten d. Agrarpolitik u. polit.-administrative Dimensionen*, Freiburg im Breisgau, Univ., Diss., 1982, 368p.
- ˆ Stühler (Hans Joachim), *Soziale Schichtung und gesellschaftlicher Wandel bei den Ajjer-Twareg in Südostalgerien*, Wiesbaden, Steiner, 1978, 162p.
- ˆ Taubert (Fritz), *La Guerre d'Algérie et la République démocratique allemande: le rôle de 'l'autre Allemagne' pendant les 'événements' de 1954 à 1962*, Dijon, Editions universitaires, 2010, 301p.
- ˆ Thielmann (Jörn), „Der Islam ist meine Religion, Arabisch ist meine Sprache, Algerien mein Vaterland”: *Nationalismus und Entwicklung in Algerien*, Mayence, IEA Arbeitspapiere 71, 2006, 16p.
- ˆ Tilmatine (Mohamed), *Sprache und Ideologie: zur Phraseologie der arabischen Presse in Algerien*, Francfort, Lang, 1991, 218p.
- ˆ Von Münchhausen (Thankmar), *Kolonialismus und Demokratie: die französische Algerienpolitik (1945-1962)*, Munich, Weltforum, 1977, 492p.
- Von Rummel (Philipp), „Where have all the Vandals gone? Migration, Ansiedlung und Identität der Vandalen im Spiegel archäologischen Quellen aus Nordafrika“, in Berndt (Guido) et Steinacher (Roland) (dir.), *Das Reich der Vandalen und seine (Vor-) Geschichten*, Vienne, OAW, 2008, 337p.
- Von Rummel (Philipp), « Habitus vandalorum ? Zur Frage nach einer gruppenspezifischen Kleidung der Vandalen in Nordafrika“, *Antiquité tardive*, 2003, 10-10, p.131-141;
- Voss (Timm), *Die algerisch-französische Arbeitsmigration: ein Beispiel einer organisierten Rückwanderung*, Königstein, Hanstein, 1981, 193p.
- ˆ Vrba (Leopold), *Aktion "Fackel": die alliierte Invasion in Algerien Schicksalsstunde des deutschen Afrika-Korps*, Rastatt, Pabel, 1961, 64p.
- ˆ Walter (Helga), *Das Selbstverständnis des modernen Algeriens: d. histor.-nationalen u. islam. Elemente*, Francfort, Lang, 1983, 206p.
- ˆ Werenfels (Isabelle) et Westphal (Kirsten), „Solarstrom aus der Wüste: Sinnvoll und machbar?“, *SWP Aktuell*, 2009, 38, p.1-4.
- Werenfels (Isabelle), „Algeria: System Continuity through Elite Change“, in Perthes (Volker) (dir.), *Arab Elites: Negotiating the Politics of Change*, Boulder, Rienner, 2004, p.173-205.

- ˆ Werenfels (Isabelle), „Obstacles to privatisation of state-owned industries in Algeria: the political economy of a distributive conflict”, *The Journal of North-African Studies*, 2002, 7-1, p.1-28.
- ˆ Werenfels (Isabelle), *Managing Instability in Algeria: elites and political change since 1995*, Londres, Routledge, 2007, 228p.
- ˆ Werenfels (Isabelle), *Vom Umgang mit Islamisten im Maghreb: zwischen Einbindung und Unterdrückung*, Berlin, SWP, 2005, 39p.
- Wichmann (Peter), „Die Transformation der Al-Qaida zu einer globalen Bewegung und die strategische Bedeutung ihrer drei konzentrischen Kreise“, in Jäger (Thomas) (dir.), *Die Welt nach 9/11*, Wiesbaden, VS, 2011, p.130-149.
- ˆ Wild (Michael), *Die Entwicklungspolitik Algeriens 1962-1972: ein Beitrag zur Problematik von Entwicklungsgesellschaften zwischen nationaler Souveränität und ökonomischer Abhängigkeit*, Berlin, Papyrus, 1981, 356p.
- ˆ Wöhler-Khalfallah (Khadija Katja), *Der islamische Fundamentalismus, der Islam und die Demokratie: Algerien und Tunesien: das scheitern postkolonialer Entwicklungsmodelle und das Streben nach einem ethischen Leitfaden für Politik und Gesellschaft*, Wiesbaden, VS, 2004, 283p.
- ˆ Zakrzewski (Daniel), *"Mit Gott und Frankreich": Bestimmungen Algeriens in Schriften des muslimischen Reformtheologen Ibn Badis zur Zeit der Volksfrontregierung (1936-1939)*, Berlin, Klaus Schwarz, 2012, 155p.
- ˆ Zessin (Philipp), *Die Stimme der Entmündigten: Geschichte des indigenen Journalismus im kolonialen Algerien*, Francfort, Campus, 2012, 362p.
- Nehren (Rudolf), *Zur Prähistorie der Maghrebländer: Marokko - Algerien – Tunesien*, Mayence, von Zabern, 1992, 739p.